

SERGIES, LOCOMOTIVE VIENNOISE

Le département de la Vienne s'est doté d'une société d'économie mixte très active dans le développement de centrales à énergie renouvelable, devenue une référence nationale en matière de conduite des politiques énergétiques locales. Reportage. TEXTE ET PHOTOS PAR PATRICK PIRO



■ Le gris bleu de la tôle d'acier luit en reflets vifs dans la lumière de la fin d'après midi. Sur le toit, visseuse à la main, trois techniciens progressent lentement pour achever la fixation de 13 000 mètres carrés de bacs acier, 36 000 cavaliers sur l'équivalent de près de deux terrains de football. Complètement remise à neuf, la vieille toiture de l'entreprise Estiem y a gagné un désamiantage en règle. Dans quelques

Pois de bacs acier sur la toiture de l'entreprise Estiem à Iteuil (Vienne), pour l'accueil d'une centrale solaire de 1,3 MWe développée par Sergies, futur exploitant, et ouverte au financement participatif.

jours, les premiers panneaux photovoltaïques seront posés sur la nouvelle couverture. La centrale d'Iteuil (Vienne), à 15 kilomètres au sud de Poitiers, développera 1,4 mégawatt de puissance. Développeur, maître d'ouvrage, propriétaire et futur exploitant : la société d'économie mixte Sergies. L'opération, fruit de la politique énergétique volontariste du département, devrait en devenir l'une des vitrines. « On vient nous

visiter de toute la France pour comprendre comment fonctionne le modèle Sergies », indique Thierry Rocheveau, chargé de projet. La Sem a notamment mis le pied à l'étrier à une proche cousine, la Semer dans l'Indre (voir p. 69 et 70), grâce à son expertise ainsi qu'une prise de participation en capital. « C'est une intervention stratégique », explique Emmanuel Julien, président du directoire de Sergies. La Sem,

l'une des pionnières en France, a été créée en 2001 à l'instigation des 265 communes membres d'Énergie Vienne, syndicat issu d'une ancienne régie locale d'électricité qui lui a transmis la culture du service public. La mission de Sergies : développer les énergies renouvelables, et accroître la part verte de l'électricité fournie par Sorégies, pôle "fourniture" du groupe Énergie Vienne. La Sem, qui compte aujourd'hui huit salariés, participe en priorité à la création de centrales dans le périmètre du département, mais intervient aussi en dehors, en prenant des parts dans des projets intéressants. Objectif : afficher 45 % de sources renouvelables en 2025 pour l'électricité vendue par Sorégies – acheteur de toute la production de Sergies¹⁾ –, soit mieux que les objectifs de la loi de transition énergétique (40 % en 2030).

ANCRAGE TERRITORIAL

Une trajectoire très ambitieuse, qui impose à Sergies d'accroître son portefeuille de centrales renouvelables de 20 MW par an en moyenne pendant dix ans, « en construisant nous-mêmes ou en prenant des parts des opérations en partenariat, détaille Emmanuel Julien. C'est une société atypique, en avance dans le monde de l'énergie, dont la création traduit l'implication des élus du département dans les questions d'énergie. Ils voyaient des bureaux d'études proposer des projets de centrales aux municipalités, alors ils ont décidé de s'en occuper eux-mêmes, pour maîtriser les décisions stratégiques et assurer la gouvernance des installations ». Une charte prévoit que les élus démarchés en direct par un développeur s'engagent à en informer Sergies, afin que la Sem puisse examiner les possibilités de partenariat. « C'est dans l'intérêt bien compris de tous, justifie Thierry Rochereau. Les élus font une grande confiance à la Sem, et les développeurs comprennent qu'elle peut leur ouvrir des portes. »

« Nous incitons désormais les élus à ouvrir leurs montages financiers aux citoyens, dès que c'est possible. »

En 2008, Sergies inaugure son premier parc éolien. Son portefeuille en compte aujourd'hui trois dans la Vienne (37 MW au total), dont le plus important de la région Poitou-Charentes, en pays civraisien, ainsi que deux autres acquis hors du département. La Sem est aussi partenaire de la première unité de biogaz et de méthanisation de la Vienne.

Cependant, depuis 2009, elle se concentre surtout sur les centrales photovoltaïques, plus rapides et plus simples à monter, mais aussi d'un moindre impact environnemental qu'un parc éolien. Dans la filière solaire, Sergies maîtrise en interne les projets de bout en bout, développeur, constructeur et exploitant de plus de 180 000 m² de panneaux – 31 Mwc de puissance cumulée dont 5 Mwc de centrales au sol. « En raison des baisses successives des tarifs d'achat de l'électricité solaire, la rentabilité n'est désormais accessible qu'au-delà de 1 000 m² de panneaux », explique Thierry Rochereau. Un salarié "tête chercheuse" est affecté à la quête de grands sites favorables, tels que la toiture industrielle d'Estiem à Iteuil. « Nous démarchons aussi les communes et les agriculteurs. Avantage : nous sommes connus sur le territoire », ajoute Emmanuel Julien. L'ancrage territorial de Sergies se traduit par des retombées économiques locales clairement mesurables. À Iteuil, les lots du désamiantage, de la fourniture et de la pose des bacs acier, ainsi que la pose des panneaux photovoltaïques ont été remportés tout ou partie par des entreprises régionales. La moitié des quelque 150 installations solaires que Sergies possède dans la Vienne a été posée par un assembleur du département. « Nous avons une image positive et nous travaillons dans la confiance, les entreprises locales font le maximum pour emporter nos appels d'offres, constate Thierry Rochereau. Outre l'intérêt

logistique de chantiers de proximité, elles savent que nous réglons les factures sous 30 jours. »

OUVERTURE AU FINANCEMENT CITOYEN

La notoriété de la Sem s'est encore accrue depuis 2014 avec le lancement de premières opérations de financement participatif citoyen, majoritairement souscrites par des habitants de la région. Plusieurs formules ont été expérimentées. Pour le grand parc éolien du Civraisien, le Crédit Agricole a ouvert pour Sergies un dépôt à terme, qui a collecté un million d'euros en 15 jours auprès de 200 sociétaires de la banque, somme prêtée pour 5 ans maximum à la société d'exploitation du parc.

Sergies a également mené une opération avec la plate-forme de financement participatif Lumo pour contribuer au financement de deux toits solaires viennois par l'émission d'obligations. Bilan : 150 000 euros réunis en deux mois auprès de 250 personnes. Enfin, la Sem a récemment signé un partenariat avec le fonds citoyen Énergie partagée, investisseur en capital, qui prendra 20 % des parts sociales d'un parc éolien de la région Poitou-Charentes dont Sergies va signer l'acquisition d'ici à la fin 2015. « Nous sommes très satisfaits de ces opérations, commente Emmanuel Julien. Nous redoutions la complication et la lourdeur d'une gestion de plusieurs centaines de contributeurs citoyens. Or les formules se sont avérées simples, opérationnelles, et bien reçues par les banques. Si bien que nous incitons désormais les élus à ouvrir leurs montages financiers aux citoyens dès que c'est possible. » Pour son grand toit solaire d'Iteuil, Sergies a d'ores et déjà relancé pour 150 000 euros d'appel à souscription d'obligations en partenariat avec Lumo, formule la mieux adaptée au tour de table de la centrale. ■

1) Et au tarif "obligation d'achat" auquel est soumise EDF.